

L'Étoile du Matin

Numéro 66



« ... jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire et que
l'étoile du matin se soit levée dans vos cœurs... » 2 Pierre 1. 19

Juillet Août



Septembre 2005

P oésie

Il est un roc séculaire

Il est un roc séculaire,
Que Dieu, pour mon cœur lassé,
Comme un abri tutélaire,
Au sein des flots a placé.
Mon rocher, ma forteresse,
Mon asile protecteur,
Mon recours dans la détresse,
C'est Jésus, le Rédempteur.

À mes pieds l'océan gronde ;
Le vent siffle autour de moi :
Sur Christ, mon rocher, se fonde
Mon espérance et ma foi.

En vain l'ouragan fait rage
Et nulle clarté ne luit ;
Paisible au sein de l'orage,
J'attends l'aube après la nuit.

Au milieu de la tourmente,
Cet abri, l'as-tu trouvé ?
Ah ! saisis la main puissante
De Jésus qui m'a sauvé.
Mon rocher, ma forteresse,
Mon asile protecteur,
Mon recours dans la détresse,
C'est Jésus, le Rédempteur.

(Hymnes et Cantiques, n° 267)

ÉdM

Table des matières

Poésie	
Il est un roc séculaire	2
Entre nous	
Luc Deschênes	4
Les trésors du sanctuaire	
Samuel Gutknecht	8
L'épée de l'Esprit	
G. H. Elbers	12
Les trois premiers jours de la création	
La Bonne Semence	16
Tu connais quand je m'assieds et quand je me lève	
Éditions Bibles et Littérature Chrétienne	20
Le docteur Luc	
Alfred Bouter	26
La Création...	
David Rémillard	31

L'Étoile du Matin est une publication du MESSAGER CHRÉTIEN - ISSN 0712-2667. Numéro de convention 40029594 de la Poste-publication. Les citations de la Bible sont habituellement celles de la version « J. N. Darby ».

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler toute inexactitude ou erreur ainsi que tout changement d'adresse. La correspondance doit être adressée au Messenger Chrétien, 74 boul. Gréber, Gatineau (Québec) J8T 3P8, Canada. Téléphone : 819.243.8880.

L'Étoile du Matin est une publication chrétienne sans but lucratif et ne représente aucune dénomination religieuse. Cette revue est publiée quatre fois par année. Elle est distribuée à ceux qui en font la demande pour eux-mêmes ou pour d'autres. Elle est soutenue par les dons des lecteurs. Les chèques ainsi que les mandats postaux et bancaires sont payables au « Messenger Chrétien ». Un reçu pour fins d'impôt sera envoyé pour les contributions de plus de 15 \$.

Comité éditorial : L. Deschênes, S. Gutknecht

Entre nous

Luc Deschênes

◆ Chers amis, c'est toujours un plaisir de m'adresser à vous par le moyen de cette rubrique de *L'Étoile du Matin*. Avec tout ce qui se passe dans le monde, les sujets d'actualité ne manquent pas. Deux événements ont plus particulièrement attiré mon attention. L'un d'eux est le démantèlement des colonies juives et le retrait de leurs colons dans la bande de Gaza en Palestine. Rappelons que cette initiative constitue une étape importante du processus de paix entre les Israéliens, d'une part, et les Palestiniens avec toute la communauté arabe, d'autre part. Mais peut-on aspirer à une paix prochaine durable dans cette région du globe ou, mieux encore, sur la terre entière ?

Une telle paix ne se produira pas avant le retour du Seigneur Jésus pour régner sur la terre. Nous lisons dans les Écritures qu'avant son retour pour établir son règne de justice, « il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura jamais » (Matt. 24. 21). Mais avant ces grandes épreuves physiques et morales, le Seigneur Jésus viendra enlever son Église, composée de tous les croyants ; il nous gardera ainsi hors de l'heure de l'épreuve qui va venir sur la terre habitée tout entière (Apoc. 3. 10).

Les astronautes doivent se protéger des éléments extérieurs en revêtant une combinaison spéciale.

L'autre événement qui a occupé ma pensée, fut le voyage de la navette spatiale *Discovery* à la fin du mois de juillet dernier. Elle a réussi avec succès sa mission. Les responsables de la NASA (l'agence spatiale américaine) et tous ceux qui s'intéressent à l'aventure spatiale se sont grandement réjouis. Au moment où tout le monde retenait son souffle, la navette a touché le sol sans problèmes majeurs, après avoir parcouru neuf millions de kilomètres en quatorze jours. « *Discovery* est à la maison », a lancé Houston. Les gens de la NASA se sont levés spontanément pour applaudir lorsque la commandante Collins a répondu : « Nous sommes de retour. »

Dans les lignes qui suivent, nous nous attarderons au revêtement extérieur de la navette spatiale ainsi qu'à la combinaison revêtue par les astronautes. Nous parlerons par la suite des vêtements du Seigneur Jésus afin d'en tirer quelques leçons pour nos vies.

L'Étoile du Matin

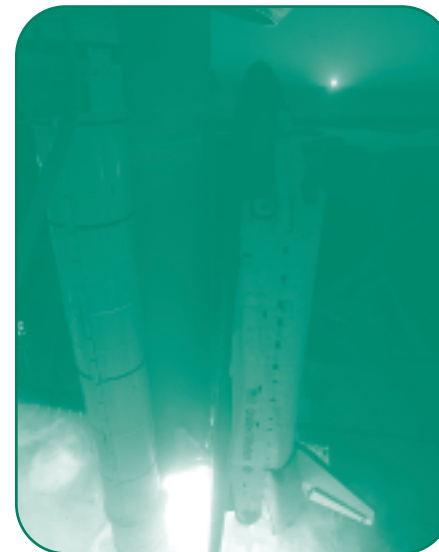
Entre nous

Revêtement extérieur

Pour être protégée du froid intense dans l'espace, et surtout de la surchauffe créée par la vitesse à laquelle elle pénètre dans l'atmosphère lors de son retour, la navette est équipée d'une structure faisant fonction de bouclier thermique. Ce bouclier peut être soumis à des températures pouvant atteindre 1600 degrés Celsius. De plus, d'éventuelles fissures pourraient lui être fatales. Lors du vol de *Discovery*, un morceau de mousse isolante s'est détaché au décollage, endommageant quelques tuiles du bouclier thermique. Cet accident causa bien des soucis aux responsables de la NASA. Pour la première fois, depuis que des hommes et des femmes sont envoyés dans l'espace, deux d'entre eux se sont transformés en « mécaniciens de l'espace ». Ils réussirent à réparer les tuiles thermiques abîmées, évitant un drame semblable à celui vécu en 2003, lorsque la navette *Columbia* s'était désintégré au-dessus du Texas, tuant ses sept passagers.

Comme nous le savons, les astronautes doivent aussi se protéger des éléments extérieurs en revêtant une combinaison spéciale pour le décollage, l'atterrissage et leurs sorties dans l'espace. Or, si nous pensons aux chrétiens qui doivent affronter les attaques des puissances spirituelles de méchanceté, ne doivent-ils pas se protéger également ? Dieu nous a donné une armure que Paul qualifie de complète dans l'épître aux Éphésiens. Elle est indispensable pour contrer les attaques des puissances spirituelles ennemies sous toutes leurs formes. Mais le

croquant doit la revêtir en se confiant au Seigneur Jésus qui a vaincu Satan à la croix du Calvaire. « Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force ; revêtez-vous de l'armure complète de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable... C'est pourquoi prenez l'armure complète de Dieu, afin que, au mauvais jour, vous puissiez résister, et, après avoir tout surmonté, tenir ferme. Tenez donc ferme, ayant ceint vos reins de la vérité, et ayant revêtu la cuirasse de la justice, et ayant chaussé vos pieds de la préparation de l'évangile de paix ; par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi par lequel vous pourrez éteindre tous



Entre nous

L'Étoile du Matin

les dards enflammés du méchant. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu ; priant par toutes sortes de prières et de supplications, en tout temps, par l'Esprit, et veillant à cela avec toute persévérance et des supplications pour tous les saints... » (Éph. 6. 10-18).

Les vêtements du Seigneur Jésus

Les vêtements du Seigneur Jésus nous parlent des perfections de sa personne merveilleuse.

Après avoir parlé quelque peu de l'importance du bouclier thermique pour une navette spatiale, de la combinaison spéciale des astronautes et de l'armure du croyant, voici quelques pensées sur les vêtements du Seigneur Jésus. Ses vêtements, son manteau et sa tunique, nous parlent des perfections de sa personne merveilleuse.

Lui, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, pour qui et par qui toutes choses ont été créées, s'est abaissé en venant dans ce monde. Il a quitté la gloire du ciel pour prendre un corps semblable au nôtre, à part le péché. Jésus est entré dans le monde en naissant dans une étable. Là, emmaillotté dans des langes, il fut couché par Marie dans une crèche (Luc 2. 7). Le Fils de Dieu était alors complètement dépendant de sa mère. Il aurait pu venir en prenant la forme d'un guerrier redoutable assis sur un cheval blanc (voir Apoc. 19. 11-18) pour établir l'ordre sur la terre et juger les méchants. Mais, en s'identifiant aux plus démunis de son peuple, il est venu chercher et sauver ceux et celles qui étaient perdus. Tous les jours de sa vie ici-bas, il a donné l'exemple d'un homme glorifiant Dieu dans toutes les circonstances ! Son abaissement l'a conduit jusqu'à mourir sur la croix.

Son vêtement de dessus était un simple manteau comme en portaient ses contemporains.

Lorsque Jésus commença son ministère public vers l'âge de trente ans, comment était-il vêtu ? Portait-il un vêtement éclatant ? Avait-il une tenue spéciale le distinguant de ceux de son temps ? Non, en voulant s'associer à ceux de son peuple, son vêtement de dessus était probablement un simple manteau comme en portaient ses contemporains.

Nous voyons aussi dans l'évangile selon Marc que ses vêtements, vraisemblablement son manteau et sa tunique, n'avaient aucun pouvoir magique de guérison. « Et une femme qui avait une perte de sang depuis douze ans [...] ayant entendu parler de Jésus, vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement [...] Et

aussitôt Jésus, connaissant en lui-même la puissance qui était sortie de lui, se retournant dans la foule, dit : Qui a touché mes vêtements ? » (Marc 5. 25-31). La puissance était sortie de sa personne et non pas de ce qu'il portait.

Sous son manteau tout à fait ordinaire, le Seigneur Jésus portait une tunique. Elle « était sans couture, tissée tout d'une pièce depuis le haut » (Jean 19. 23).

Pour honorer son Maître, un croyant se revêtira d'une tenue sobre et décente. Réalisons toujours que nous sommes les ambassadeurs de Christ sur la terre et ceux que nous côtoyons nous observent. En plus de veiller à notre apparence, nous devons manifester le fruit de l'Esprit dans notre vie de tous les

jours. Ce fruit de l'Esprit consiste en « l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Gal. 5. 22-23). Les autres autour de nous ne seront pas insensibles à ces manifestations, et Dieu en sera glorifié.

Sous son manteau tout à fait ordinaire, le Seigneur Jésus portait une tunique. Elle « était sans couture, tissée tout d'une pièce depuis le haut » (Jean 19. 23). La complexité de confection d'une telle tunique pour cette époque parle sûrement des perfections intérieures du Fils de l'homme que seul le Père pouvait véritablement apprécier. De même que les gens ne pouvaient sans doute pas voir sa tunique, puisque son manteau la cachait, ainsi ils ne pouvaient apprécier ses perfections intérieures car ils étaient dans les ténèbres (Jean 1. 5).

Par la grâce de Dieu, nous, croyants, sommes en mesure d'apprécier et d'admirer la tunique du Seigneur Jésus, c'est-à-dire ses gloires et ses perfections morales.

Par la grâce de Dieu, nous, croyants, sommes en mesure d'apprécier et d'admirer la *tunique* du Seigneur Jésus, c'est-à-dire ses gloires et ses perfections morales. Puisque nous sommes nés de nouveau et que l'Esprit-Saint habite en nous, cherchons à découvrir les perfections de Christ qui vit même en nous (Gal. 2. 20). Nos yeux ne peuvent le voir, mais par la Parole de Dieu et par la foi nous pouvons le contempler. « Or nous tous, contemplant à face découverte la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur en Esprit. » (2 Cor. 3. 18).

Bonne lecture de ce numéro de *L'Étoile du Matin* !

Les trésors du sanctuaire

– Huitième partie (Ex. 26. 36)

Samuel Gutknecht

Introduction

◆ Lors du troisième article de cette série sur « les trésors du sanctuaire », nous avons considéré le rideau d'entrée du parvis. Il représentait par avance notre Seigneur Jésus-Christ qui a dit en parlant de lui-même : « Moi, je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé » (Jean 10. 9). Le parvis était une enceinte entourant le tabernacle. En ce lieu spacieux se trouvaient le grand autel d'airain et la cuve d'airain ; là s'affairaient les sacrificateurs. Ils accueillaient l'Israélite à l'entrée du tabernacle et le conduisaient devant l'autel pour égorger son offrande – holocauste, sacrifice pour le péché ou autre offrande. Ensuite, les sacrificateurs dépeçaient l'animal et offraient sur l'autel la part pour l'Éternel. Pour ce qui est de la purification du lépreux, le sacrificateur égorgeait lui-même la victime.

Ce rideau était supporté par cinq piliers fabriqués de bois de sittim. Ce bois qui ne pourrit pas, est une belle image de la vie impérissable de Christ.

Le rideau d'entrée du tabernacle

Le tabernacle était divisé en deux parties : le lieu saint et le lieu très saint. Pour entrer dans le lieu saint, il fallait franchir le rideau d'entrée du tabernacle. Ce rideau était supporté par cinq piliers fabriqués de bois de sittim. Ce bois qui ne pourrit pas,

est une belle image de la vie impérissable de Christ. Rappelons que si notre Seigneur est mort pour nos péchés, il n'a pas connu la corruption (voir Ps. 16. 10) ; il est ressuscité le troisième jour par la gloire du Père (Rom. 6. 4).

Les piliers font penser aux cinq écrivains qui ont transmis les épîtres du Nouveau Testament... Chacun des piliers du rideau était recouvert d'or, ce métal précieux qui évoque la justice et la gloire de Dieu.

Les piliers font penser aux cinq écrivains qui ont transmis les épîtres du Nouveau Testament. Par la nouvelle naissance, ces hommes de Dieu possédaient la vie de Christ. Ils étaient devenus des

L'Étoile du Matin

Les trésors du sanctuaire

hommes nouveaux et pouvaient tous dire comme Paul : « Christ vit en moi » (Gal. 2. 20). Chacun des piliers du rideau était recouvert d'or, ce métal précieux qui évoque la justice et la gloire de Dieu. Les apôtres et tous les autres croyants du début possédaient « la justice qui est de Dieu » (Phil. 3. 9). C'est par la foi en Christ que chaque croyant est justifié gratuitement encore aujourd'hui.

Les piliers étaient surmontés d'un chapiteau d'or, image encourageante de « l'Esprit de gloire et de Dieu » qui habite dans les enfants de Dieu.

Les piliers étaient posés sur des bases d'airain. L'airain évoque la souffrance au travers de l'épreuve du feu. Les sacrifices étaient brûlés sur l'autel d'airain, cet alliage de métaux qui supporte un feu intense. Image impressionnante de ce que le Seigneur Jésus a connu sous le juste jugement de Dieu à cause de nos péchés. S'il a souffert une fois pour les péchés à la croix, il a aussi souffert de la part des hommes, nous laissant ainsi un modèle afin que nous suivions ses traces (1 Pi. 2. 21).

Les apôtres marchant dans les pas de leur Maître ont souffert et ont même été martyrisés à cause de leur fidélité et de leur amour pour Jésus. Il en fut de même pour de nombreux disciples à travers les siècles. L'apôtre Pierre écrit à ses frères persécutés : « Bien-aimés, ne trouvez pas étrange le feu ardent qui est au milieu de vous, qui est venu sur vous pour votre épreuve [...] mais en tant que vous avez part aux souffrances de Christ, réjouissez-vous, afin qu'aussi, à la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez avec transport » (1 Pi. 4. 12-14).

Les piliers étaient surmontés d'un chapiteau d'or, image encourageante de « l'Esprit de gloire et de Dieu » qui habite dans les enfants de Dieu. C'est grâce à cet Esprit, habitant en eux, que leurs corps mortels connaîtront la victoire sur la mort physique par la résurrection (voir Rom. 8. 11). Avec



Le rideau d'entrée du tabernacle
Illustration : P.F. Kiene

Les trésors du sanctuaire

L'Étoile du Matin

des corps glorifiés, tous ceux qui ont cru en Jésus, le saint Fils de Dieu, entreront dans la présence de leur grand Dieu Sauveur pour voir sa gloire.

Les piliers servaient de support au rideau d'entrée de la maison de Dieu. Sans eux le rideau se serait trouvé par terre en n'ayant aucune utilité. Les croyants sont appelés à témoigner des gloires de leur Seigneur ressuscité. Considérés sous cet aspect, ils sont le support du témoignage de Dieu dans ce monde. Jésus a dit à ses disciples avant de monter au ciel : « Vous serez mes témoins à Jérusalem et dans la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout de la terre » (Act. 1. 8).

Les piliers servaient de support au rideau d'entrée de la maison de Dieu. Sans eux le rideau se serait trouvé par terre en n'ayant aucune utilité.

Rappelons que l'homme ne peut obtenir la faveur de Dieu, ni entrer dans sa présence sans passer par Jésus-Christ qui est « le chemin, et la vérité, et la vie » (Jean 14. 6).

Les croyants sont appelés à témoigner des gloires de leur Seigneur ressuscité. Considérés sous cet aspect, ils sont le support du témoignage de Dieu dans ce monde.

Sans la foi au Fils de Dieu qui nous a aimés, sans la nouvelle naissance, sans l'Esprit de gloire de Dieu habitant en lui, aucun homme ne peut s'approcher de Dieu ! Plus que cela : « ... la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3. 36). Voilà l'explication de ce rideau d'entrée. On n'entre pas dans la

présence de Dieu en tant que pécheur. On y entre lavé, sanctifié et justifié « au nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu » (1 Cor. 6. 11).

Les quatre couleurs du rideau d'entrée du tabernacle nous parlent des gloires du Seigneur ressuscité

- **Le bleu** présente l'Homme Christ Jésus. Merveilleux messenger venu du ciel, apportant la grâce et la vérité, il a marché dans ce monde opposé à Dieu. Toutes ses pensées, tous ses gestes ont glorifié son Père. Il n'y a point de péché en lui, il ne l'a pas commis, il ne l'a pas connu ; mais il s'est offert volontairement comme offrande et sacrifice à Dieu. Étant mort pour effacer les péchés de tous ceux qui croient en lui, Christ est ressuscité par la gloire du Père et devient : « ... pour tous ceux qui lui obéissent, l'auteur du salut éternel, étant salué par Dieu souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec » (Héb. 5. 9). Cet Homme que l'on a crucifié, est maintenant couronné de gloire et d'honneur dans le ciel.

- **Le pourpre** annonce sa gloire royale. Celui que Dieu a couronné, sur la tête duquel « il y a plusieurs diadèmes », est le même que celui qui a été immolé. Son nom s'appelle « La Parole de Dieu ». Sur son vêtement comme sur sa cuisse, il portera, au jour de son apparition en gloire, un nom écrit : « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apoc. 19. 12-16).
- **L'écarlate** évoque le sang de l'Agneau qui est vu sur le trône « comme immolé » (Apoc. 5. 6). Par son sang, il a acheté pour Dieu de toute tribu, langue, peuple et nation, des hommes et des femmes pour en faire des coparticipants à sa gloire royale et à son service de sacrificateur.
- **Le fin coton** qui témoigne de la pureté du Fils de l'homme, sera sa marque au jour de Christ, au jour qu'il apparaîtra avec un vêtement blanc comme la neige (Dan. 7. 9, 13 ; Apoc. 1. 14). Mais son vêtement est aussi vu comme teint dans le sang (voir És. 63. 2 ; Apoc. 19. 13). Celui qui a été mort et qui est vivant, est l'homme destiné par Dieu « pour juger en justice la terre habitée » (Act. 17. 31).

Merveilleux messenger venu du ciel, apportant la grâce et la vérité, il a marché dans ce monde opposé à Dieu. Toutes ses pensées, tous ses gestes ont glorifié son Père.

Solennelle pensée pour quiconque ne s'est pas repenti de ses péchés devant Dieu et attend encore pour saisir la main percée de Jésus. S'il se peut que ce soit ton cas, cher lecteur, alors n'endurcis pas ton cœur ! Confesse à Dieu tes péchés et crois à son Fils mort pour toi.

Cet Homme que l'on a crucifié, est maintenant couronné de gloire et d'honneur dans le ciel.

L'Israélite qui s'approchait de l'autel pour offrir des sacrifices, devait certainement regarder en direction du tabernacle et contempler la beauté de ce rideau fait « en ouvrage de brodeur » (Ex. 26. 37). Il devait anticiper la gloire des objets qui se trouvaient à l'intérieur. Aujourd'hui, les croyants par la foi contemplent « à face découverte la gloire du Seigneur » (2 Cor. 3. 18). Il n'y a plus de rideau pour sélectionner d'entre les vrais croyants ceux qui ont le droit d'entrer dans le lieu saint car tous sont égaux devant Dieu. Les croyants ont « une pleine liberté pour entrer dans les lieux saints par le sang de Jésus » (Héb. 10. 19). Si notre Seigneur tarde encore un peu, nous parlerons en détail du voile du lieu très saint dans un prochain numéro de *L'Étoile du Matin*.

L'épée de l'Esprit

G. H. Elbers

Cet article est tiré du livre **Le combat des vainqueurs**, à paraître bientôt, sur l'armure de Dieu d'Éphésiens 6.

« Tenez donc ferme, ayant ceint vos reins de la vérité, et ayant revêtu la cuirasse de la justice, et ayant chaussé vos pieds de la préparation de l'évangile de paix ; par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi par lequel vous pourrez éteindre tous les dards enflammés du méchant. Prenez aussi le casque du salut, **et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu** ; priant par toutes sortes de prières et de supplications » (Éph. 6. 14-18).

Pour le croyant, le combat a déjà été livré, et le Seigneur Jésus a été le grand vainqueur.

Ah ! Voilà la première pièce de l'armure de Dieu qui pourrait être considérée comme offensive. Toutes les autres pièces de cette armure sont de nature strictement défensive. Alors, devons-nous passer à l'attaque ?

Non ! Nous devons seulement tenir ferme (voir Éph. 6. 11, 13). Tenir ferme, c'est s'attendre à Dieu à l'endroit et dans les circonstances où il nous a placés.

Il s'agit bien de faire la guerre, mais le croyant ne doit pas attaquer. Pour le croyant, le combat a déjà été livré, et le Seigneur Jésus a été le grand vainqueur.

Une épée pour se défendre

Pour comprendre la signification de l'épée, nous devons étudier la signification du terme grec employé par Paul au verset 17. La *makhaira* (pensez à une machette) est comparable à une courte et puissante épée à large lame, utilisée non pas comme une arme offensive, mais plutôt dans des combats corps à corps. Ainsi donc, il s'agit plutôt d'une arme défensive. Nous devons mettre l'accent sur ce point, car plusieurs chrétiens (surtout les jeunes) sont malheureux parce qu'ils pensent être contraints de devoir *combattre* pour jouir d'une vie

Les croyants peuvent se reposer et se réjouir dans les résultats que nous a valus l'œuvre du Seigneur Jésus ; il a combattu pour nous.

L'Étoile du Matin

L'épée de l'Esprit

victorieuse et, à cet égard, ils prennent conscience que la puissance leur fait défaut. Toutefois, les croyants peuvent se reposer et se réjouir dans les résultats que nous a valus l'œuvre du Seigneur Jésus ; il a combattu pour nous. Il est le vainqueur, et nous le sommes en lui et avec lui (Rom. 8. 37).

L'épée ne sert qu'à repousser les attaques de Satan. Très certainement, il y a combat et même plusieurs combats !

Le Seigneur Jésus s'est retrouvé au désert où il fut tenté par le diable. En d'autres mots, il a subi les attaques de Satan.

De l'Esprit et... de Dieu

Parvenus aux pièces les plus importantes de l'armure, nous devons étudier chacun des mots du verset, puisqu'il parle de l'épée *de l'Esprit* et *de la Parole de Dieu* – et non de n'importe quelle parole. C'est là un point d'une extrême importance, étant donné le dommage que l'homme peut causer en utilisant la Bible comme une épée quelconque. Tout semble en ordre, mais lorsque l'Esprit de Dieu n'est pas maître de notre vie, toute action entreprise se transforme en un affrontement à l'épée préjudiciable. La même chose est vraie de l'utilisation de la Parole et, puisque Paul a clairement écrit sur la Parole de Dieu, cela signifie que nous ne pouvons pas dire ce que nous voulons.

D'ailleurs Matthieu 4. 1-11 nous en offre un exemple frappant. Le Seigneur Jésus s'est retrouvé au désert où il fut tenté par le diable. En d'autres mots, il a subi les attaques de Satan. Lisez attentivement ces versets et vous observerez comment l'ennemi a utilisé la Parole pour essayer d'amener le Seigneur à pécher. En effet, le diable cita même, au verset 6, un passage de l'Ancien Testament (Ps. 91. 11, 12). Bien que Satan connaisse bien la Parole, il ne l'utilise jamais pour amener les hommes à Dieu. Au contraire, il l'emploie de façon erronée pour les en éloigner. Satan a-t-il cité les Écritures sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu ? Certainement pas !



L'épée de l'Esprit

L'Étoile du Matin

Utiliser l'épée

Comment le Seigneur Jésus a-t-il répondu aux tentations du diable ? A-t-il entamé une discussion, accepter un compromis, engager le dialogue, comme c'est la coutume aujourd'hui (avec nos frères musulmans, hindous et autres) ?

Le Seigneur a utilisé l'arme dont nous parlons : la Parole de Dieu, l'épée de l'Esprit. Face à chacune des tentations, il a répondu avec la Parole de Dieu.

Rien de tout cela ! Le Seigneur a utilisé l'arme dont nous parlons : la Parole de Dieu, l'épée de l'Esprit. Face à chacune des tentations, il a répondu avec la Parole de Dieu. Observez comment il a paré chaque attaque en citant les Écritures :

Matthieu 4. 4 : « Il est écrit... » (voir Deut. 8. 3),

Matthieu 4. 7 : « Il est encore écrit... » (voir Deut. 6. 16),

Matthieu 4. 10 : « Car il est écrit... » (voir Deut. 6. 13).

L'expérience du Seigneur nous enseigne au moins deux importantes leçons. Premièrement, elle nous apprend que le diable connaît la Bible et qu'il ne craint pas de l'utiliser et, deuxièmement, que le Seigneur Jésus connaît la Bible (même qu'il s'appelle la Parole de Dieu) et qu'il ne craint pas de l'utiliser. Cependant, l'emploi qu'en fait le Seigneur est bien différent de celui du diable. Un seul a su se servir des Écritures à la gloire de Dieu : le Fils de Dieu. Par conséquent, nous ne devrions pas nous laisser impressionner par quelqu'un qui cite la Parole avec désinvolture. Nous devons toujours nous demander si les paroles que nous entendons sont oui ou non en accord avec la Parole de Dieu.

Après tout, le diable se déguise souvent en ange de lumière (2 Cor. 11. 14). De nombreuses personnes, et, parmi elles, des chrétiens, sont induites en erreur par des paroles pieuses et douces, parce qu'elles n'examinent pas les Écritures pour savoir si les choses entendues sont vraies (Act. 17. 11). Elles oublient (parfois parce que cela leur convient) que le diable est vraiment le père du mensonge.

« **C'est en forgeant qu'on devient forgeron** »

Nous connaissons ce proverbe, applicable tant aux chrétiens qu'aux acrobates d'un cirque. De même, les gens qui pratiquent les arts martiaux savent très bien qu'ils doivent s'entraîner encore et toujours pour réussir. Estimez-vous que ce soit différent pour le maniement approprié de l'épée ? Pas du tout ! Pour parvenir à résister

L'Étoile du Matin

L'épée de l'Esprit

à Satan et à tenir ferme, nous devons nous entraîner à utiliser les pièces de l'armure et, en particulier, à manier l'épée. Mais, bien sûr, pour utiliser correctement la Parole, il faut la connaître. L'épée pendue au mur, ou cachée sous un lit, ne profite nullement à celui qui doit parer une attaque soudaine.

Pour parvenir à résister à Satan et à tenir ferme, nous devons nous entraîner à utiliser les pièces de l'armure et, en particulier, à manier l'épée. Mais, bien sûr, pour utiliser correctement la Parole, il faut la connaître.

Celui qui laisse la Bible dans la bibliothèque ou sur une table de chevet sans l'ouvrir, n'acquiert pas la connaissance de son contenu et succombera dans le combat contre l'ennemi. *Le Seigneur Jésus a su manier l'épée de l'Esprit parce qu'il connaissait la Parole de Dieu.* Quelle leçon importante pour nous !

La Parole de Dieu, l'épée de l'Esprit n'a pas d'égal ! Par elle, nous pouvons donc (si nous la connaissons) résister aux attaques du méchant.

La qualité de l'épée

Pouvez-vous tirer un coup de feu avec un fusil dont le mécanisme est défectueux ? Ou piloter un avion de chasse qui ne peut s'élever plus haut que le toit des maisons ?

Outre le fait qu'une telle arme et un tel avion de combat sont tout à fait inutiles, nous savons pertinemment que le soldat et le pilote sortiront perdants de leurs affrontements respectifs.

Dieu n'agit pas ainsi avec « son peuple ». Éphésiens 6. 17 nous dit de prendre le *casque* du salut et l'*épée* de l'Esprit, la Parole de Dieu. Que Dieu nous donne-t-il, croyez-vous ? Ce qu'il y a de mieux, bien sûr. La Parole de Dieu est parfaite, digne de confiance, fidèle, pure, vraie, juste et précieuse (Ps. 19. 8-11). Elle est une lampe et une lumière (Ps. 119. 105). Alors que pour l'apôtre Pierre, elle est vivante et éternelle (1 Pi. 1. 23), Paul explique que la parole inspirée de Dieu est aussi profitable pour enseigner, pour convaincre, pour corriger et pour instruire dans la justice (2 Tim. 3. 16). Telle est la Parole de Dieu, l'épée de l'Esprit. Sa qualité n'a pas d'égal ! Par elle, nous pouvons donc (si nous la connaissons) résister aux attaques du méchant.

Lorsque le Seigneur Jésus utilisa la Parole de Dieu, Satan le laissa, et les anges s'approchèrent pour le servir (Matt. 4. 11).

Par conséquent, utilisons l'arme divine éprouvée et nous serons, à coup sûr, des vainqueurs spirituels !

ÉdM

L'épée de l'Esprit

L'Étoile du Matin

Les trois premiers jours de la création

La Bonne Semence

« Au commencement Dieu créa les cieux et la terre. » (Gen. 1. 1)

◆ Le premier verset de la Bible a été et demeure comme un trait de lumière dans un monde envahi par l'idolâtrie. Si le Nouveau Testament exprime la bonne nouvelle du Dieu sauveur, le début de la Bible est la bonne nouvelle du Dieu unique et créateur. Notre monde n'est pas issu de l'action de multiples dieux ou de forces impersonnelles, ni du hasard, mais il résulte de la volonté d'un Dieu sage et bon.

L'univers a eu un commencement, et avant ce commencement, il y avait Dieu qui est, lui, éternel, et entièrement distinct du monde.

L'univers n'est pas l'aboutissement d'une infinité de cycles d'une matière qui serait éternelle. Il a eu un commencement, et avant ce commencement, il y avait Dieu qui est, lui, éternel, et entièrement distinct du monde. Dieu est au-dessus de tout ce qui existe, infiniment glorieux en puissance, sagesse et bonté. Quel bonheur de recevoir humblement cette révélation !

Dieu a créé le monde pour qu'il soit organisé et habité par des hommes qui vivraient en relation avec lui-même et seraient heureux.

Dieu a créé les cieux et la terre, la partie céleste des choses avant celle qui est terrestre ; de même, le monde spirituel a été créé avant et au-dessus de ce qui est matériel. Il a créé avec ordre et maîtrise, car « Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix » (1 Cor. 14. 33). Il a tout fait avec équilibre et richesse, avec mystère

aussi. Véritablement, l'univers rayonne de la gloire de Dieu !

Dieu a créé le monde pour qu'il soit organisé et habité par des hommes qui vivraient en relation avec lui-même et seraient heureux. Dieu a donc un projet, un dessein ; c'est un message fort du chapitre de la création. Et nous savons que ce dessein a son centre, et son rayonnement, en Jésus-Christ, son Fils, notre Sauveur.

L'Étoile du Matin

Les trois premiers jours de la création

Premier jour : la lumière

« Dieu dit : Que la lumière soit. Et la lumière fut. » (Gen. 1. 3)

Désolée et vide, sans ordre et sans vie d'aucune sorte, telle est la terre avant que Dieu la forme en vue d'y placer des créatures vivantes. De plus, les ténèbres couvrent la face de l'abîme. Pourtant l'Esprit de Dieu, source de vie et d'espérance, agent du projet divin, plane sur la face des eaux.

La victoire de la lumière sur les ténèbres est ici affirmée pour l'éternité. Elle sera pleinement établie par la victoire de Christ sur le péché et la mort.

C'est là que Dieu montre sa volonté et son autorité créatrices. Il décrète, il parle, et les choses viennent à l'existence (Jean 1. 3 ; Ps. 33. 9). Face aux ténèbres, il dit avec souveraineté : « Que la lumière soit », et la lumière fut. La victoire de la lumière sur les ténèbres est ici affirmée pour l'éternité. Elle sera pleinement établie par la victoire de Christ sur le péché et la mort.

Il n'y a aucune relation possible entre la lumière et les ténèbres. Même aux jours où Jésus est venu sur la terre pour faire resplendir la lumière divine qui apporte la vie dans le monde, les ténèbres ne l'ont pas comprise. Telle est la nature du cœur humain : ténèbres. Il y a pourtant une porte par laquelle cette lumière peut illuminer tout son être : celle de la foi.

Deuxième jour : les nuages, l'atmosphère et la mer

Aux jours où Jésus est venu sur la terre pour faire resplendir la lumière divine qui apporte la vie dans le monde, les ténèbres ne l'ont pas comprise.

Le deuxième jour de la création (Gen. 1. 6-8), Dieu parle et sépare les eaux d'en haut, les nuages (Prov. 8. 28), d'avec les eaux d'en bas, les océans. Entre les deux, le ciel atmosphérique apparaît et prépare le cadre essentiel à la vie.

Dans la Bible, la mer représente le monde mystérieux, sauvage, toujours en mouvement. Combien l'homme est petit devant une mer déchaînée ! (Ps. 107. 23-32). Mais Dieu est là, il a tout créé, même ce qui effraie ; il est au-dessus de tout et maître de tout. Par une nuit de tempête, les disciples de Jésus ramaient désespérément dans une barque. Craintifs et impressionnés devant la mer en furie, ils appellent le Maître qui, lui, dort paisiblement. S'étant réveillé, Jésus reprend le

Les trois premiers jours de la création

L'Étoile du Matin



Dans la Bible, la mer représente le monde mystérieux, sauvage, toujours en mouvement. Combien l'homme est petit devant une mer déchaînée !

vent et « dit à la mer : Silence, tais-toi ! Le vent tomba, et il se fit un grand calme » (Marc 4. 39).

Confions-nous sans réserve en celui qui est au-dessus de ce monde agité comme la mer, et des orages de nos vies !

Troisième jour : la terre et sa belle végétation

« La terre produisit l'herbe, la plante portant de la semence selon son espèce, et l'arbre produisant du fruit ayant sa semence en soi selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon... troisième jour. » (Gen. 1. 12, 13)

L'Étoile du Matin

Les trois premiers jours de la création

Le troisième jour, Dieu parle et les eaux se rassemblent, la terre apparaît avec les montagnes et les vallées, tout ce relief admirable (Ps. 104. 8). Ainsi est établi le monde stable qui peut être organisé, et où la vie des humains va se développer.

Confions-nous sans réserve en celui qui est au-dessus de ce monde agité comme la mer, et des orages de nos vies !

À nouveau, Dieu parle et la terre produit la végétation et les arbres fruitiers. Tout est créé selon un ordre divin, « selon son espèce », puis se développe dans un cycle précis : la semence, la plante et le fruit. Dieu soutient tout par sa puissance (Héb. 1. 3). Il agit, il donne les sources, « elles coulent entre les montagnes », « il fait germer l'herbe » (Ps. 104. 10, 14), la vie biologique se maintient et se développe.

Aujourd'hui l'homme doit se nourrir de la Parole de Dieu (Matt. 4. 4).

Tout au long de la création, Dieu constate que « cela était bon », et à la fin, il voit que « cela était très bon » (Gen. 1. 31). Ainsi il y a une approbation divine devant les résultats de la création. « Dieu... appelle tout à l'existence » (1 Tim. 6. 13), et cette existence de la nature et des êtres est une bonne chose. C'est aussi vrai pour la vie de chacun de nous : elle est un sujet de reconnaissance et de louange envers le Créateur !

Dieu a créé le monde beau, verdoyant, habitable, riche de nourriture. Mais il a prévu et donné aussi l'arbre de vie pour les besoins spirituels de l'homme (Gen. 2. 9). La nourriture matérielle ne suffisait pas. Aujourd'hui l'homme doit se nourrir de la Parole de Dieu (Matt. 4. 4). Jésus est le pain de vie, la nourriture qui vient du ciel, la seule qui puisse réellement rassasier l'âme (Jean 6. 35).

Jésus est le pain de vie, la nourriture qui vient du ciel, la seule qui puisse réellement rassasier l'âme (Jean 6. 35).

À suivre..

ÉdM

Les trois premiers jours de la création

L'Étoile du Matin

Tu connais quand je m'assieds et quand je me lève

Ce que Dieu voit dans nos vies

◆ « Tu connais quand je m'assieds et quand je me lève », dit le psalmiste à l'Éternel (Ps. 139. 2), et c'est une bonne chose que nous nous en souvenions souvent dans notre vie journalière. Car « une parole dite en son temps, combien elle est bonne ! » (Prov. 15. 23). Est-ce que Lui qui connaît quand nous nous asseyons, nous a déjà vus assis au banc des moqueurs (Ps. 1. 1), ou avec des gens dissimulés (Ps. 26. 4), ou même comme Lot, à la porte de Sodome (Gen. 19. 1), ou comme Pierre, qui était assis près du feu de ses ennemis ? (Luc 22. 55).

Est-ce que Lui, qui connaît quand nous nous levons, nous a déjà surpris alors que, semblables aux enfants d'Israël qui se levaient pour se divertir (Ex. 32. 6), nous nous levions le matin remplis d'avance de la joie des choses de ce monde dont nous espérions jouir ce jour-là ? Ou bien a-t-il vu que « nous prenions plaisir à nous asseoir à l'ombre de notre Bien-aimé » (Cant. 2. 3), pour jouir de son fruit, doux au palais ? Que, comme Marie, nous étions assis tranquilles à ses pieds et écoutions sa Parole (Luc 10. 39) ? Ou aussi, que nous nous levions pour le louer, comme autrefois le peuple de Dieu se leva, sous Néhémie, pour louer l'Éternel son Dieu (Néh. 9. 5) ?

Une éducation chrétienne ne peut avoir comme point de départ que la Parole de Dieu.

Rien n'échappe à son œil, qui est tourné sur le chemin des justes. Que nous restions assis quand nous devrions nous lever, comme par exemple, devant le vieillard que nous devons honorer (Lév. 19. 32), ou que nous nous levions quand nous devrions rester assis, comme Marthe le faisait autrefois en contraste avec sa sœur.

Nous devons instruire nos enfants dans la Parole de Dieu, faire d'elle la règle de leur éducation, de toute leur vie, jour après jour, heure après heure, quand ils sont assis à la maison, quand ils marchent par le chemin, quand ils se couchent et quand ils se lèvent.

L'Étoile du Matin

Tu connais quand je m'assieds...

Instruire les enfants dans la Parole de Dieu

Oui, Il connaît quand nous nous asseyons, et quand nous nous levons ; et cela en rapport aussi avec une chose très importante pour tous ceux parmi nous, auxquels Dieu a accordé des enfants : je veux parler de l'éducation de ces enfants dans la discipline et sous les avertissements du Seigneur. Il est dit en Deutéronome 6. 5-7 : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force. Et ces paroles que je te commande aujourd'hui, seront sur ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils, et tu en parleras, quand tu seras assis dans ta maison, et quand tu marcheras par le chemin, et quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras ». D'une manière toute aussi pressante qu'aux parents israélites d'autrefois, cette exhortation s'adresse à nous.

Les parents qui ne connaissent pas la Parole de Dieu, qui ne gardent pas dans leurs cœurs ses enseignements et ses instructions, ne savent pas élever leurs enfants pour Dieu.

Nous devons instruire nos enfants dans la Parole de Dieu, faire d'elle la règle de leur éducation, de toute leur vie, jour après jour, heure après heure, quand ils sont assis à la maison, quand ils marchent par le chemin, quand ils se couchent et quand ils se lèvent. L'œil du Seigneur repose sur nous, et il connaît quand nous nous asseyons, quand nous nous levons, et tout ce que nous faisons.

Les parents ne doivent pas abandonner l'éducation de leurs enfants à d'autres personnes.

Une éducation chrétienne ne peut avoir comme point de départ que la Parole de Dieu. Cette Parole forme la première et la plus importante source de tout enseignement. Elle définit le caractère de l'éducation dans chacun de ses détails, et le Saint-Esprit s'en sert pour agir sur les enfants, les conduire et les développer. Il est bon de remarquer ici que les pères israélites, qui devaient inculquer à leurs enfants les paroles de l'Éternel, sont eux-mêmes exhortés auparavant à aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur force, puis à porter les paroles de l'Éternel dans leurs propres cœurs. Les parents qui ne connaissent pas la Parole de Dieu, qui ne gardent pas dans leurs cœurs ses enseignements et ses instructions, sont de mauvais éducateurs pour leurs enfants : ils ne savent pas les élever pour Dieu et les diriger. Et les parents qui n'aiment pas Dieu de tout leur cœur sont de mauvais éducateurs, parce que les enfants ne voient pas confirmés et réalisés par l'exemple de leurs parents la Parole qui leur a été inculquée et les enseignements qu'ils ont reçus. Mais quand ces deux choses se rencontrent, quand les parents implantent la Parole de Dieu dans le cœur des enfants, quand

Tu connais quand je m'assieds...

L'Étoile du Matin

en quelque sorte ils arrosent ces jeunes plantes en germe par l'exemple de leurs vies, alors Dieu, dans sa grâce, donnera de la prospérité.

Aussitôt que possible, parlons de Jésus aux enfants et plaçons-les devant lui par la prière.

L'éducation est à la charge des parents

Tous les parents chrétiens ont le saint devoir d'élever leurs enfants pour Dieu et sont en cela sérieusement responsables, parce que la famille entière, les parents aussi bien que les enfants, n'est pas « dans le monde », mais « dans le Seigneur ». Les parents ne doivent pas non plus abandonner l'éducation de leurs enfants à d'autres personnes, si même elles y étaient très propres. Il n'est pas dit : « Faites élever », mais : « Élevez vos enfants dans la discipline et sous les avertissements du Seigneur » (Éph. 6. 4). C'est une grande consolation pour nous, que la Parole nous donne ici tous les enseignements, exhortations et avertissements nécessaires, et que nous puissions puiser en elle toute la force et la sagesse dont nous avons besoin pour l'éducation de nos enfants.

Nous ne devons pas simplement exiger l'obéissance des enfants à cause de notre autorité, mais nous devons leur inculquer cette parole : « Vous, enfants, obéissez à vos parents en toutes choses, car cela est agréable dans le Seigneur » (Col. 3. 20).

Commencer tôt et inculquer l'obéissance

Commençons donc cette éducation de bonne heure, car c'est notre désir ardent que nos enfants soient amenés aux pieds de Jésus et soient promptement sauvés. Dieu en soit béni, nous savons que si nos enfants

sont rappelés dans leur premier âge, ils vont auprès du Seigneur. Comme tous les hommes, ils sont perdus selon la nature, enfantés dans l'iniquité et conçus dans le péché (Ps. 51. 5) ; mais Dieu les met, selon l'immensité de sa grâce, au bénéfice de la mort de Christ, car son bien-aimé Fils est venu dans le monde pour sauver ce qui est perdu. Aussi longtemps qu'ils ne peuvent pas discerner entre le bien et le mal, ils ne sont pas placés sur le terrain de la responsabilité, et ne peuvent pas encore être invités à croire et à accepter l'Évangile. Il est difficile de dire à quelle époque chez l'enfant, la conscience du bien et du mal se réveille et quand sa responsabilité commence. Le moment varie suivant la situation et le développement de l'enfant. C'est pourquoi, aussitôt que possible, parlons de Jésus aux enfants et plaçons-les devant lui par la prière.

Cela s'adresse en première ligne aux mères ; oui, parlons-leur quand nous sommes assis à la maison, ou à la promenade, quand nous nous couchons, quand

L'Étoile du Matin

Tu connais quand je m'assieds...



nous nous levons ! Nous devons aussi, et cela s'adresse aux pères en première ligne, commencer déjà de bonne heure à maintenir vis-à-vis de nos enfants le principe de l'obéissance, d'une obéissance sans restrictions, qui est le premier principe de l'éducation de Dieu avec ses enfants. N'oublions pas que la propre volonté et l'indépendance se font remarquer dès la plus tendre enfance et doivent être aussitôt réprimées. Ce principe est même reconnu dans le monde qui ne

tient pas compte de Dieu et de sa Parole. Inculquer à la jeunesse l'obéissance envers les parents, envers les enseignants, envers la loi, envers toute autorité établie, est une partie importante de

l'éducation qui en apprend la nécessité dans l'histoire du monde et dans les événements de chaque jour. En Romains 1. 30, nous apprenons que la désobéissance envers les parents était un caractère principal de la corruption dans le paganisme, et dans 2 Timothée 3. 2, que ce caractère se retrouve dans les derniers jours du christianisme. On peut aussi remarquer dans tous les temps, que le mépris de l'autorité est le signe précurseur de toute révolution sociale ou politique. Nous partageons ainsi avec le monde la responsabilité d'exiger de nos enfants une obéissance sans condition ; mais nous suivons ce principe à d'autres points de

Nous pouvons attirer leur attention sur le saint modèle que notre bien-aimé Seigneur leur a laissé, lequel, quoique étant Fils de Dieu, était soumis à ses parents (Luc 2. 51).

Ayons toujours devant les yeux la manière dont Dieu, qui est plein de grâce et de miséricorde, enseigne l'obéissance à ses enfants.

vue et avec une tout autre méthode. Nous ne devons pas simplement exiger l'obéissance des enfants à cause de notre autorité, mais nous devons leur inculquer cette parole : « Vous, enfants, obéissez à vos parents en toutes choses, car cela est agréable dans le Seigneur » (Col. 3. 20). Notre devoir est de les amener au sentiment que Dieu lui-même leur ordonne d'obéir aux parents, et que cela appartient à leur responsabilité personnelle et directe vis-à-vis de Dieu.

Tu connais quand je m'assieds...

L'Étoile du Matin

Présenter le modèle du Seigneur

Les enfants doivent apprendre que leurs parents agissent d'après le commandement et la volonté du Seigneur, qu'ils donnent leurs ordres et font leurs défenses, comme il plaît au Seigneur.

Nous pouvons attirer leur attention sur le saint modèle que notre bien-aimé Seigneur leur a laissé, lequel, quoique étant Fils de Dieu, était soumis à ses parents (Luc 2. 51). Pour cette éducation, nous avons sans doute besoin beaucoup de la sagesse de Celui qui nous a confié ce devoir, et aussi du même esprit d'amour, de patience et de bienveillance envers nous que Dieu emploie. À cet égard, nous avons souvent fait l'expérience de ce qu'est la chair en nous, et quand nous avons rencontré de l'opposition de la part de nos enfants, nous n'avons pas tenu compte de l'exhortation : « Ne provoquez pas vos enfants » (Éph. 6. 4).

Nous avons aussi maintes fois oublié qu'il est selon Dieu d'avoir égard aux sentiments et à la faiblesse de nos enfants, et tout en maintenant ce qu'ils doivent au Seigneur, de ne pas mettre sur leurs épaules plus qu'ils ne peuvent porter, « afin qu'ils ne soient pas découragés » (Col. 3. 21).

Ni trop sévères ni trop indulgents

D'autre part, gardons-nous de tomber dans la faute opposée et d'être trop indulgents ou faibles, ou bien d'être trop sévères parfois et trop indulgents d'autres fois, ou encore de négliger la correction pour épargner de la peine à nos propres cœurs. C'est ainsi que souvent nous contribuons à la ruine de nos enfants et préparons à nous-mêmes un avenir plein de remords et d'amertume.

Le but de l'éducation de Dieu est de nous délivrer de tout mal, de toute propre volonté, et de nous rendre conformes à son image.

« Celui qui épargne la verge » – est-il dit en Proverbes 13. 24 – « hait son fils ; mais celui qui l'aime met de la diligence à le discipliner ». Ayons toujours devant les yeux la

manière dont Dieu, qui est plein de grâce et de miséricorde, enseigne l'obéissance à ses enfants. D'abord il nous avertit, lorsque nous refusons d'obéir, une fois, deux fois, comme nous voyons en Job 33. 14. Si nous ne prenons pas garde à ces avertissements, nous nous attirons des réprimandes, et nous trouvons dans notre chemin des obstacles, ou des entraves aux projets que nous avons formés de notre propre chef. Si nous persistons malgré cela, notre divin Éducateur prend la verge pour nous châtier, mais même alors en amour, selon sa sagesse et pour notre profit, « afin que nous participions à sa sainteté » (Héb. 12. 10). Oui, le but de son

L'Étoile du Matin

Tu connais quand je m'assieds...

éducation est de nous délivrer de tout mal, de toute propre volonté, et de nous rendre conformes à son image. Tel doit être aussi de notre part le but de toute éducation : voir croître nos enfants pour le Seigneur, dans la séparation et la sanctification pour Lui, et non pas pour le monde ; les garder du mal qui est dans le monde et maintenir la seigneurie de Christ dans toute leur vie.

Il ne suffit plus de leur donner simplement la connaissance de la Parole de Dieu, de leur interdire toute conformité au monde mais de leur montrer par notre propre conduite, par une marche fidèle dans la dépendance du Seigneur qu'ils appartiennent à une famille qui sert le Seigneur.

Donner l'exemple

Chaque étape du développement des enfants nous apporte de nouveaux devoirs. Alors il ne suffit plus de leur donner simplement la connaissance de la Parole de Dieu, de leur interdire toute conformité au monde dans les habitudes, les plaisirs, l'habillement, le choix des lectures et des choses semblables, mais (en cela consiste notre sérieuse responsabilité) de leur montrer par notre propre conduite, par une marche fidèle dans la dépendance du Seigneur, par une sérieuse séparation du monde et de sa manière d'agir, par le ton qui règne dans la maison, par l'intérieur que nous leur procurons, par l'amour dont ils sont entourés, qu'ils appartiennent à une famille qui sert le Seigneur, qui cherche à faire en toutes choses sa volonté, et trouve en lui sa joie, son bonheur et tout son plaisir. Alors on ne verra pas les enfants jeter des regards d'envie vers le monde, dont les sépare leur union avec des parents croyants, mais ils seront reconnaissants pour le bien que Dieu leur a fait dans la maison paternelle. Ils y puiseront des forces pour la vie qu'ils devront aborder seuls plus tard, et le Seigneur se servira des fruits de leur éducation pour leur croissance spirituelle et pour son témoignage.

Ne devrions-nous pas nous examiner chaque jour, pour nous rendre compte dans la Parole et par la prière, jusqu'à quel point nous élevons nos enfants dans la discipline et sous les avertissements du Seigneur, jour après jour, heure après heure, quand nous sommes assis à la maison, en promenade sur le chemin, quand nous nous couchons et quand nous nous levons ?

N'oublions pas qu'il sait quand nous nous asseyons et quand nous nous levons, et qu'il discerne de loin nos pensées.

(Auteur inconnu. Tiré et adapté de *Le Messager Évangélique* 1913, édité par *Éditions Bibles et Littérature Chrétienne*.)

ÉdM

Tu connais quand je m'assieds...

L'Étoile du Matin

Le docteur Luc

Alfred Bouter

◆ Luc, l'auteur de l'évangile qui porte son nom et du livre des Actes, nous intéresse pour plusieurs raisons. Il est le seul non-Juif à avoir écrit une partie de la Bible. Certains croient que Luc s'était converti au judaïsme avant de devenir chrétien et qu'il était le frère de Tite. On croit également qu'il avait reçu une excellente éducation alors qu'il aurait été l'esclave de Théophile qui l'aurait libéré par la suite. Cependant, nous ne pouvons pas être certains de ces choses puisque les Écritures n'en parlent pas.

Luc est un grand historien. Il rapporte avec beaucoup d'exactitude les événements les plus importants qui se sont déroulés pendant cette époque cruciale de l'histoire du monde.

Luc est un grand historien. Il rapporte avec beaucoup d'exactitude les événements les plus importants qui se sont déroulés pendant cette époque cruciale de l'histoire du monde. Il était sans conteste un chrétien dévoué, ce que nous constatons dans sa fidélité et son service désintéressé envers Paul. Nous pouvons estimer sa contribution au canon du Nouveau Testament aussi importante que celle des apôtres tels que Matthieu et Jean. Nous pouvons considérer Luc comme le premier apologiste. Il a dévoilé et défendu la vérité absolue de l'évangile de Christ. Conduit par l'Esprit, Luc a présenté les résultats de ses recherches en suivant un ordre moral (Luc 1. 3).

La fidélité de Luc envers Paul

Les Écritures sont silencieuses quant au passé de Luc ; elles ne parlent pas non plus de sa formation médicale. Nous savons cependant que Paul l'appelait le « médecin bien-aimé » (Col. 4. 14).

Les Écritures sont silencieuses quant au passé de Luc ; elles ne parlent pas non plus de sa formation médicale. Nous savons cependant que Paul l'appelait le « médecin bien-

aimé » (Col. 4. 14), puisque Luc l'accompagnait en tant que praticien à cause de l'état de santé précaire de Paul. Celui-ci parle de son « écharde pour la chair » (2 Cor. 12. 7) et de ses infirmités (v. 9).

Malgré le fait qu'il existe quelque cinquante hypothèses relatives à l'écharde de Paul, nous savons seulement qu'elle était « pour la chair » et nous pouvons conclure qu'il avait besoin de soins médicaux à l'occasion. En plus du stress mental et spirituel que Paul endurait à cause de son ministère, il souffrait également de persécutions physiques (2 Cor. 11. 23-27) et avait donc besoin des services de Luc régulièrement.

Luc aurait sans doute pu ouvrir un cabinet de consultation dans une ville telle qu'Antioche (où il fit peut-être la rencontre de Paul). Mais il choisit plutôt de servir le Seigneur en assistant Paul de ses dévouées et délicates attentions. Il est encourageant pour les scientifiques chrétiens contemporains de remarquer que la seule personne à demeurer avec Paul jusqu'à la toute fin fut Luc, le médecin (2 Tim. 4. 11).

En tant que praticien, Luc utilise les termes médicaux de l'époque et fournit parfois des détails que les autres évangélistes ne donnent pas. La fidélité de Luc nous fait réfléchir : sommes-nous prêts à être fidèles au Seigneur et à ses enseignements transmis par l'apôtre Paul ?

La fidélité de Luc nous fait réfléchir : sommes-nous prêts à être fidèles au Seigneur et à ses enseignements transmis par l'apôtre Paul ?

Luc aurait sans doute pu ouvrir un cabinet de consultation... Mais il choisit plutôt de servir le Seigneur en assistant Paul de ses dévouées et délicates attentions.

La fidélité de Luc aux Écritures

En tant qu'historien, Luc était méthodique dans sa façon de compiler les informations nécessaires à la rédaction de son évangile et du livre des Actes.

Plusieurs chapitres du livre des Actes ont été écrits dans le but de rapporter fidèlement ce que Luc avait vu et entendu. D'autres chapitres ont été rédigés après que Luc eut fait des recherches approfondies, incluant un examen poussé des livres de l'Ancien Testament.

Contrairement à Matthieu et à Jean, Luc n'était pas présent lors des événements décrits dans son évangile. Dans son introduction, il fait

référence à la connaissance qu'il avait acquise (Luc 1. 3) de différentes façons. Luc avait consacré beaucoup de temps à interroger ceux qui, dès le commencement, avaient été des « témoins oculaires » (Luc 1. 2). Une telle approche n'a rien d'incompatible avec l'inspiration divine. Parfois, les auteurs de livres de la Bible recevaient le message de Dieu par des visions, ou des songes, ou par l'intermédiaire d'anges. En d'autres occasions, ils prenaient la peine de vérifier scrupuleusement la véracité de ce qu'ils écrivaient.

Luc avait consacré beaucoup de temps à interroger ceux qui, dès le commencement, avaient été des « témoins oculaires » (Luc 1. 2).

Le docteur Luc, auteur de l'évangile qui porte son nom, est reconnu comme un historien fiable et méticuleux. L'Esprit-Saint l'a tout de même dirigé et lui a inspiré les mots (2 Tim. 3. 16). « Car la prophétie n'est jamais venue par la volonté de l'homme, mais de saints hommes de Dieu ont parlé, étant poussés par l'Esprit-Saint » (2 Pi. 1. 21). C'est là le mystère du double auteur, les Écritures étant à la fois la Parole de Dieu et la parole d'hommes choisis. Fait intéressant, Luc, dans une même phrase, parle de la loi comme étant à la fois « la loi de Moïse » et « la loi du Seigneur » (Luc 2. 22-23).

La fidélité de Luc aux faits

Luc rapporte les faits dont il a été témoin avec une grande précision ; il est reconnu pour son exactitude. Un archéologue bien connu du début du 20^e siècle, Sir William Ramsay, (dans son ouvrage *Bearing of Recent Discovery on the Trustworthiness of the New Testament* en 1915), dit avoir été touché par les écrits de Luc ; il estime qu'ils ont joué un rôle important pour sa conversion. Il a été frappé de l'authenticité des descriptions que Luc retrace concernant les conditions qui prévalaient au premier siècle de l'ère chrétienne. Il affirme : « La fiabilité de l'histoire racontée par Luc est inégalée ». Et encore : « Cet auteur mérite une place parmi les plus grands historiens ».

Le docteur Luc, auteur de l'évangile qui porte son nom, est reconnu comme un historien fiable et méticuleux. L'Esprit-Saint l'a tout de même dirigé et lui a inspiré les mots (2 Tim. 3. 16).

Il a présenté le christianisme comme étant légitime et tout à fait acceptable pour Rome en dépit du rejet qu'en ont fait les chefs religieux juifs.

Luc a dû réaliser combien il avait besoin du secours d'En Haut pour documenter ses recherches et en produire la rédaction. Il dit avoir débuté ses recherches en écoutant « ceux qui dès le commencement ont été

les témoins oculaires et les ministres de la Parole » (Luc 1. 3). Lui aussi avait suivi exactement toutes choses dès le commencement, ce qui lui a permis d'attester la certitude des choses dont le très excellent Théophile avait été instruit.

La fidélité de Luc dans son compte-rendu honnête des faits

L'approche de Luc est intéressante à plusieurs autres égards. Tout comme Paul, il avait le désir de défendre l'évangile et d'appuyer avec force son authenticité. Il a présenté le christianisme comme étant légitime et tout à fait acceptable pour Rome en dépit du rejet qu'en ont fait les chefs religieux juifs.

Il est remarquable de voir comment Pilate tente de libérer Jésus dès qu'il se rend compte de la fourberie des chefs religieux. Dans le livre des Actes, Luc relate six apologies de Paul, prononcées dans le but de défendre le christianisme devant les chefs juifs et les gouverneurs romains. La rigueur des descriptions de Luc revêt une importance particulière si l'on considère qu'il désire prouver la véracité de plusieurs événements miraculeux. Luc décrit avec force l'incarnation et la naissance de Jésus, le Messie promis. Il relate les miracles opérés par Jésus durant son ministère public, s'étend sur la mort, la résurrection et l'ascension dans le ciel de l'Homme Dieu. Il parle des événements surnaturels liés à la venue du Saint-Esprit ainsi que des miracles opérés, au nom du Seigneur, par les apôtres et certains de leurs contemporains. En mentionnant que « plusieurs preuves infaillibles » (Act. 1. 3) confirmaient la résurrection de Christ, Luc souligne l'importance de ce grand fait qui constitue une autre preuve que les prophéties touchant le Messie s'étaient réalisées (Luc 24. 44).

La rigueur des descriptions de Luc revêt une importance particulière si l'on considère qu'il désire prouver la véracité de plusieurs événements miraculeux.

La fidélité de Luc quant à la création

De nos jours, plusieurs pensent que la création est un mythe ou du moins une quelconque théorie qui n'a aucun fondement scientifique. Il est donc rafraîchissant de constater que celui qui nous donne des preuves infaillibles concernant la résurrection de Christ et d'autres événements importants, mentionne également la création à plusieurs reprises.

Cet auteur et chercheur éminent était également un historien fiable et un défenseur véritable de la foi chrétienne.

- En faisant référence à Jésus comme étant leur Seigneur et en l'appelant « Maître » ou « Souverain » (détenant l'autorité absolue), les croyants de Jérusalem le reconnaissaient comme le Dieu créateur : « Ô Souverain! Toi, tu es le Dieu qui a fait le ciel et la terre, et la mer, et toutes les choses qui y sont » (Act. 4. 24).
- Lorsque Paul prêche aux Juifs et à ceux qui craignaient Dieu, il leur montre d'après les Écritures, telles qu'ils les connaissaient jusqu'alors, que Jésus est bien le Messie annoncé, et qu'il est mort et ressuscité comme les Écritures l'annonçaient. D'un autre côté, lorsqu'il s'adresse à des Gentils, sans aucune connaissance des Écritures, mais sans doute familiers avec quelque concept général d'évolution et d'éternité, Paul débute en leur présentant le Dieu créateur et sa relation avec sa création (Act. 14. 15; 17. 24-26, 31).
- Il vaut la peine de remarquer que Luc fait référence au principe de la création (Gen. 1. 11-12), à l'effet que « chaque arbre se connaît à son propre fruit » (Luc 6. 44).

En conclusion, Luc était un instrument préparé de Dieu qui avait reçu une formation comme médecin et certainement dans d'autres domaines. Cet auteur et chercheur éminent était également un historien fiable et un défenseur véritable de la foi chrétienne.

ÉdM

L'Étoile du Matin

Le docteur Luc

La Création... ce rappel constant de la Personne de Dieu

David Rémillard

« Car, depuis la fondation du monde, ce qui ne se peut voir de Lui, savoir et sa puissance éternelle et sa divinité, se discerne par le moyen de l'intelligence, par les choses qui sont faites, de manière à les rendre inexcusables » (Rom. 1. 20)

La désobéissance au seul commandement de Dieu, qui consistait seulement à ne pas manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, amena sur eux la malédiction et la mort.

En raison de la présence du péché dans le monde, l'homme naturel, créé par Dieu, est le plus souvent incapable de discerner la gloire de son Créateur, même manifestée dans « les choses qui sont faites ». Il ne réussit pas à expliquer l'existence de cette création étonnante, ce qui le déconcerte. Mais il ne met pas fin à ses recherches pour autant, et continue à fabriquer des hypothèses en s'appuyant sur la science et la philosophie. En refusant d'admettre l'existence de Dieu, du moins d'un Dieu créateur, il fait appel à la théorie de l'évolution pour expliquer l'état actuel des choses. L'univers, et l'espèce humaine en particulier, résulte d'une longue série de transformations (variations et mutations) qui se sont produites aléatoirement.

Quant à l'origine de l'univers, il croit que cet univers est né d'une explosion gigantesque d'un atome primordial, il y a 15 milliards d'années. Mais comment expliquer que cet atome ait surgi de nulle part ? Le cerveau de l'homme, d'une complexité incomparable, au lieu de rendre gloire au Créateur pour la création, affirme que Dieu n'existe pas. « Parce que, ayant connu Dieu, ils ne le glorifièrent point comme Dieu, ni ne lui rendirent grâce ; mais ils devinrent vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence fut rempli de ténèbres : se disant sages, ils sont devenus fous » (Rom. 1. 21-22).

Quel contraste avec le psalmiste David qui glorifie Dieu dans le Psaume 8, lorsqu'il écrit : « Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as disposées [...] Éternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique par toute la terre ; tu as mis ta majesté au-dessus des cieux ! ». À l'instar

La Création...

L'Étoile du Matin

de David, le croyant réalise sa petitesse devant toutes les merveilles de Dieu, naturelles et spirituelles, et son âme exalte son Créateur pour ses œuvres magnifiques.

Au commencement...

Dieu, par sa Parole, nous enseigne qu'après avoir créé l'univers, la terre et sa végétation, les animaux et finalement l'homme et la femme, il plaça Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Tout était beau et bon. Dans l'innocence, Adam et Ève vivaient le parfait bonheur ; jusqu'au moment où ils se détournèrent de Dieu pour écouter la voix de Satan, pensant devenir comme Dieu en accédant à la connaissance du bien et du mal. La désobéissance au seul commandement de Dieu, qui consistait seulement à ne pas manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, amena sur eux la malédiction et la mort. « Le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort a passé à tous les hommes, en ce que tous ont péché... » (Rom. 5. 12). Mais Dieu, dans sa miséricorde insondable, plutôt que de sévir contre leur péché, a visité les hommes. « Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière » (Ps. 103. 14).

Recherchant sa propre gloire, l'homme, dans son orgueil incessant, se détourne de plus en plus du Dieu Créateur. Malgré tout cela, Dieu dans sa grâce fait en sorte que la création ne cesse de nous fasciner.

La création aussi souffre...

La création toute entière a été placée sous la condamnation. Adam dut cultiver le sol qui se mit à produire entre autres des épines et des ronces, fruits de la malédiction. Nos premiers parents durent travailler à la sueur de leur front pour récolter peu, entourés d'animaux devenus sauvages dans un environnement hostile. Le péché produisit dans le cœur de l'homme des fruits de jalousie, de vengeance et de meurtre ; ainsi Caïn tua Abel, son frère. L'homme avait perdu la joie d'une communion parfaite avec son Créateur ; jamais il ne devait remettre les pieds dans ce jardin magnifique après en avoir été chassé.

La création a dû subir la malédiction de la corruption causée par l'orgueil de l'homme. « Car la création a été assujettie à la vanité (non de sa volonté, mais à cause de celui qui l'a assujettie) » (Rom. 8. 20). « Car nous savons que toute la création ensemble soupire et est en travail jusqu'à maintenant... » (Rom. 8. 22). Recherchant sa propre gloire, l'homme, dans son orgueil incessant, se détourne de plus en plus du Dieu Créateur. Malgré tout cela, Dieu dans sa grâce fait en

L'Étoile du Matin

La Création...



sorte que la création ne cesse de nous fasciner. Elle demeure un merveilleux témoignage de sa puissance par laquelle toutes choses subsistent. La louange de Dieu « demeure à perpétuité » (Ps. 111. 10).

La création, quelle merveille !

Qui d'entre nous n'a pas été saisi d'admiration devant la beauté des montagnes, des canyons, des océans, des forêts ? Ou devant la multitude des variétés d'espèces du monde animal et végétal ? L'immensité de la voûte céleste avec ses milliards d'étoiles et ses galaxies jusqu'ici inconnues que nous venons à peine de découvrir, n'est qu'un témoignage de la grandeur de notre Dieu Créateur. Seul notre Père céleste peut donner tant de bénédictions à des êtres haïssables, assurant que malgré la condamnation du péché, nous bénéficions dans beaucoup de pays de récoltes abondantes. S'il est vrai que « les biens précieux de l'homme sont au diligent » (Prov. 12. 27), il y a dans ce monde des contrées subissant la sécheresse. D'innombrables personnes attendent du secours. Si nous sommes du nombre de ces diligents que le Seigneur a bénis, sommes-nous prêts à partager ce que le Père nous donne comme aussi le Seigneur Jésus nous l'a enseigné ?

Au moment où vous lirez cet article, il est bien possible que vous serez de retour de vacances passées en famille ou avec des amis. Vous aurez peut-être passé ce temps de détente dans la nature et profité de ces moments heureux pour adorer votre Dieu. Chrétiens, si nous ne l'avons pas fait cette année, tâchons de saisir à l'avenir ces moments bénis que notre grand Dieu Sauveur, le Créateur de toutes choses, nous accorde pour témoigner de la vie éternelle accordée en Jésus aux gens qui sont autour de nous. Remercions-le de nous en donner l'opportunité.

Et quand la création nous rappelle à l'ordre...

Alors que la nature nous présente de belles occasions pour nous divertir et renforcer notre santé peut-être fragile, combien de skieurs ou d'alpinistes glorifient le Créateur pour les pentes et les montagnes ? Combien par leurs actions téméraires défient les montagnes enneigées réputées dangereuses. Ils aboutissent parfois dans un lit d'hôpital ou ensevelis sous une avalanche. Les campeurs et ceux qui pratiquent la randonnée pédestre sont-ils plus reconnaissants pour cette nature que Dieu met à la disposition de chacun ?

La Création...

L'Étoile du Matin

À une époque où les sports extrêmes sont à la mode, il serait très prudent de ne pas dépasser ses limites par vaine gloire, de ne pas chercher à imiter des champions vus à la télé, lesquels deviennent des idoles pour d'innombrables jeunes. Les lois physiques de la nature peuvent nous corriger sévèrement, et ses forces sont là pour être respectées. Les téméraires ne resteront peut-être pas impunis s'ils défient Celui qui contrôle chaque atome de l'univers. Chrétiens, souvenons-nous que nos corps doivent servir le Seigneur et que nous sommes responsables de ne pas les exposer aux dangers inutilement.

Outil de bénédiction ou de malédiction entre les mains de Dieu...

Le Dieu Créateur peut se servir des forces de la nature pour nous discipliner, mais il peut aussi les employer pour nous bénir. En Exode 23, nous lisons que Dieu a fait des promesses au peuple d'Israël. Il a énuméré les grandes bénédictions qui suivraient leur obéissance à ses commandements, telles qu'il ôtera la maladie du milieu d'Israël et qu'il éloignera leurs ennemis d'eux. Dieu a même dit : « J'enverrai des frelons devant toi, et ils chasseront le Hévien, le Cananéen et le Héthien de devant toi » (Ex. 23. 28). Le Seigneur s'est même servi de sons amplifiés de chars et de

chevaux pour faire fuir les ennemis d'Israël (voir 2 Rois 7. 6).

Le Dieu Créateur peut se servir des forces de la nature pour nous discipliner, mais il peut aussi les employer pour nous bénir.

Le livre de l'Exode nous décrit les conséquences pour le Pharaon et les Égyptiens alors qu'ils ne voulaient pas laisser aller

le peuple de Dieu vers la Terre promise. La colère de Dieu s'était manifestée par dix plaies sur le pays d'Égypte. La dernière fut particulièrement douloureuse pour les Égyptiens lorsque « l'Éternel frappa tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né du Pharaon, qui était assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif qui était dans la maison de la fosse, et tout premier-né des bêtes... et il y eut un grand cri en Égypte, car il n'y avait pas de maison où il n'y eût un mort » (Ex. 12. 29-30). Et que dire du passage des Israélites au milieu de la mer Rouge asséchée ? « Les Égyptiens les poursuivirent et entrèrent après eux ... au milieu de la mer » (Ex. 14. 23) mais l'Éternel fit que « les eaux retournèrent et couvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée du Pharaon qui était entrée après eux dans la mer. » (Ex. 14. 28). Ils furent alors tous engloutis. On ne peut que magnifier la puissance de Dieu et s'exclamer : « Ses œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien » (Ps. 139. 14).

Le prophète Amos, dans sa vision du panier de fruits d'été (Amos 8), décrit les malédictions qui frapperont Israël à cause de sa désobéissance. Dans ce passage des Écritures, le Dieu Créateur perturbera même la rotation planétaire pour punir son

peuple méprisant... « Et il arrivera en ce jour-là, dit le Seigneur, l'Éternel, que je ferai coucher le soleil en plein midi, et que j'amènerai les ténèbres sur la terre en plein jour. » Selon la prophétie, Dieu fera ces choses quand il jugera la terre avant d'établir le règne de Christ. Obéissons à Celui qui a le pouvoir de s'assujettir toutes choses, tout comme Jésus avait ordonné au vent et à la mer de se taire, le vent arrêta de souffler et les eaux devinrent calmes (Matt. 8. 26).

Le Créateur de l'univers a « fait par lui-même la purification des péchés, [et] s'est assis à la droite de la majesté dans les hauts lieux » (Héb. 1. 3).

Combien de catastrophes naturelles nous rappellent que devant Dieu nous ne sommes que des créatures très faibles ! Sa puissance ne peut être ignorée sans que des conséquences fâcheuses s'ensuivent, ni sa *grâce* ou son don de vie offert gratuitement ! Notre Dieu Sauveur « veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité » (1 Tim. 2. 4).

Et pour nous chrétiens...

En considérant la grandeur de Dieu qui soutient « toutes choses par la parole de sa puissance » (Héb. 1. 3), nous pouvons être reconnaissants que, par sa grâce, nous lui appartenons. Le Créateur de l'univers a « fait par lui-même la purification des péchés, [et] s'est assis à la droite de la majesté dans les hauts lieux » (Héb. 1. 3). Jésus-Christ est mort pour nous sauver. Il a pris notre place sous le jugement de Dieu et nous assure une place avec lui dans la félicité céleste qui dépassera de beaucoup la joie de nos premiers parents dans le jardin d'Éden. Il a payé entièrement la dette du péché qui pesait sur nous en donnant sa vie en rançon. Son sang versé à la croix purifie chaque croyant qui se tourne vers lui pour le salut de son âme (1 Jean 1. 7).

Jusqu'au retour du Seigneur Jésus, ayons des cœurs compatissants pour les âmes perdues. Allons au devant d'elles en n'oubliant pas que Jésus a tracé le chemin. Il nous a envoyés annoncer la bonne nouvelle de la paix à toutes les nations, sans distinction de races. Disons-leur que le secours véritable vient d'auprès de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre (Ps. 121. 2). En effet, ce merveilleux Dieu créateur est aussi le grand Dieu sauveur.

« Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue annonce l'ouvrage de ses mains » (Ps. 19. 1). Merci, Seigneur Jésus, pour ta si belle création. Aide-nous à parler de toi, le Créateur de toutes choses, à tes créatures qui nous entourent.

« Et souviens-toi de ton Créateur dans les jours de ta jeunesse, avant que soient venus les jours mauvais, et avant qu'arrivent les années dont tu diras : Je n'y prends point de plaisir »
(Ecc. 12. 1)

« Ne sais-tu pas, n'as-tu pas entendu, que le Dieu d'éternité, l'Éternel, créateur des bouts de la terre, ne se lasse pas et ne se fatigue pas ? On ne sonde pas son intelligence. »
(És. 4. 28)

« Et il leur dit : Allez dans tout le monde, et prêchez l'évangile à toute la création. »
(Marc 16. 15)

« Car la vive attente de la création attend la révélation des fils de Dieu. »
(Rom. 8. 19)

« Car nous savons que toute la création ensemble soupire et est en travail jusqu'à maintenant »
(Rom. 8. 22)

« En sorte que si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création : les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont faites nouvelles »
(2 Cor. 5. 17)

« ... si du moins vous demeurez dans la foi, fondés et fermes, et ne vous laissant pas détourner de l'espérance de l'évangile que vous avez entendu, lequel a été prêché dans toute la création qui est sous le ciel, et duquel moi, Paul, je suis devenu serviteur. »
(Col. 1. 23)